

JOSEPH BONNET

Ornithologue, entomologiste et naturaliste...

Joseph BONNET est né en 1897, dans le Champsaur, à Montorcier, hameau de Saint-Jean-Saint-Nicolas, sur la rive droite du Drac.

Dans cette famille d'agriculteurs, on est chasseur de père en fils, et, c'est à quinze ans que Joseph tire son premier coup de fusil et abat une buse, rapace commun dans nos vallées ; Joseph la confie à un « empailleur », mais, déception, le travail mal exécuté rend l'oiseau méconnaissable.

C'est décidé, la prochaine fois, il se débrouillera par lui-même et fera mieux !
Une vocation est née...

Cette passion ne se démentira jamais.

Joseph quitte ses montagnes pour la région RHONE-ALPES, puis pour le VAR où il exerce la profession d'agent immobilier.

C'est à ce moment qu'il commence à prélever et naturaliser les différentes espèces d'oiseaux rencontrés.

Peu à peu, son savoir faire grandit, son expérience s'étoffe.

Monsieur BONNET commence à exposer ses œuvres : les gens lui confient des animaux à naturaliser.

Puis, un beau jour, c'est la consécration pour son travail d'entomologiste : Joseph BONNET, parti à la chasse aux papillons dans le haut pays niçois, rencontre un petit insecte au corps allongé appartenant à la famille des Carabidès, famille comportant de nombreuses espèces.

OUI, mais voilà, la découverte est d'importance ! Celui-là n'est pas répertorié !

Quelques mois plus tard, le Muséum d'Histoire Naturelle le baptise officiellement :

CARABUS BONNETIANUS ou « Carabe de Bonnet » .

Au lendemain de la guerre, Monsieur BONNET rentre chez lui et s'installe au Forest de Saint-Léger comme pépiniériste et naturaliste.

Il va inlassablement parcourir les montagnes de son enfance, y observer pendant des heures les animaux, leur restituant par la suite leurs plus justes expressions.

L'hiver, c'est « raquettes aux pieds », qu'il randonne sur les pistes enneigées, quatre à cinq kilomètres chaque matin ; il relève ses pièges, et, le soir à la veillée commence le travail de taxidermie : renards, blaireaux, fouines, martres, putois, tous viennent compléter la collection, des plus communs aux plus rares.

De toute la France et même de l'étranger, des commandes lui parviennent.

Mais, Monsieur BONNET aime partager ses connaissances.

Dans son « Cabinet d'histoire naturelle », il reçoit des visiteurs adultes, enfants, gens du pays, touristes... et dans la petite salle d'exposition, il raconte.

Un peu fabuliste, un peu philosophe, il dit les histoires de cette nature dont il a percé tant de secrets.

Chacun l'écoute et se prend à rêver en entendant parmi tant d'autres, l'histoire du « Circaète Jean le Blanc ».

Ecologiste avant l'heure, Joseph BONNET sait qu'il faut respecter les fragiles équilibres qui régissent le milieu naturel. Mais, il est également conscient d'une harmonie possible entre l'homme et ce milieu : « une montagne sans hommes serait un grand malheur » dit-il.

L'homme est là pour veiller à l'entretien des forêts, endiguer un torrent impétueux, entretenir des prairies qui non fauchées et non pâturées deviennent des zones d'amorces d'avalanches.

Monsieur BONNET, enfin, à l'heure où la polémique s'installait lors du projet de création du Parc National des Ecrins, n'était pas hostile à cette création : il y voyait un compromis, protection des espèces d'une part, et maintien des populations locales d'autre part, par un apport touristique important.

C'est un peu de sa philosophie que vous allez retrouver au gré de votre visite...